



RÉSEAU OUEST-AFRICAIN
POUR L'ÉDIFICATION DE LA PAIX
L'ÉDIFICATION DES RELATIONS POUR LA PAIX

Policy Brief

JUIN 2026

PROJET: RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES
ORGANISATIONS DE FEMMES ET CRÉATION D'UN
MOUVEMENT DE FEMMES POUR LA PAIX DANS LE SAHEL

Climat, Paix et Leadership Féminin au Sahel:

Positionner les femmes au cœur de
la sécurité climatique régionale.



Royaume des Pays-Bas



CLIMAT, PAIX ET LEADERSHIP FÉMININ AU SAHEL: POSITIONNER LES FEMMES AU CŒUR DE LA SÉCURITÉ CLIMATIQUE RÉGIONALE

Au Sahel, la sécurité climatique ne peut être durable sans un leadership féminin pleinement reconnu, structuré et intégré aux mécanismes régionaux d'anticipation

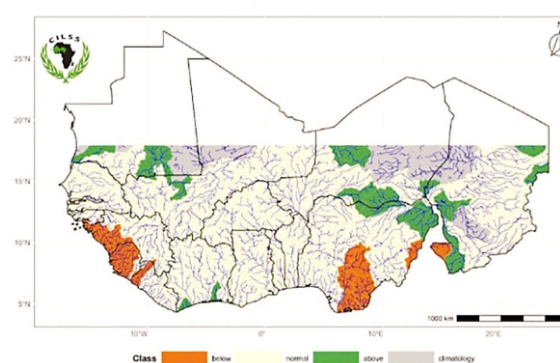
1. Contexte Stratégique

Le Sahel est aujourd'hui confronté à une imbrication croissante des crises climatiques, sécuritaires et socio-économiques. La variabilité accrue des précipitations, l'intensification des épisodes extrêmes (sécheresses, inondations) et la dégradation des ressources naturelles fragilisent les moyens d'existence des populations et accentuent les tensions locales, notamment autour de l'accès à la terre et à l'eau.

Dans ce contexte, les mécanismes régionaux d'anticipation climatique, tels que le **PRESASS** (Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la saison des pluies), jouent un rôle essentiel pour orienter les décisions publiques, renforcer la résilience des communautés et prévenir les crises.

Toutefois, ces dispositifs demeurent encore largement dominés par des approches techniques, avec une participation limitée des acteurs sociaux, en particulier des femmes, pourtant en première ligne face aux impacts du changement climatique. Ainsi, le changement climatique agit comme un facteur aggravant des inégalités préexistantes, en affectant de manière disproportionnée les femmes et les filles.

Prévisions des écoulements dans les bassins hydrographiques de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel au cours de la saison des pluies 2026



Dans cette perspective, bien que le Centre régional AGRHYMET dispose déjà d'une fonction chargée des questions de genre, les enjeux croissants liés à l'intégration du genre dans les politiques et mécanismes climatiques régionaux rendent nécessaire son renforcement et son institutionnalisation, à travers des ressources adaptées, un mandat consolidé et un meilleur ancrage stratégique.

C'est ainsi que le projet régional « Renforcement des capacités des organisations de femmes et création d'un mouvement de femmes pour la paix dans le Sahel », mis en œuvre par WANEP avec l'appui d'ONU Femmes et le financement du Royaume des Pays-Bas, apporte une réponse structurante.

Il vise à renforcer le rôle des organisations féminines dans les dynamiques de paix, de sécurité et de gouvernance climatique, en facilitant leur participation aux espaces régionaux et en consolidant leur capacité d'influence.

De ce fait, l'enjeu n'est plus uniquement d'améliorer la qualité des données climatiques, mais également de garantir leur appropriation, leur accessibilité et leur utilisation effective par l'ensemble des acteurs, en particulier les femmes, afin de construire une sécurité climatique durable et ancrée dans les réalités locales du Sahel.

Encadré 1 : Le PRESASS, un outil stratégique d'anticipation climatique au Sahel

Le PRESASS (Prévisions Saisonnières des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies) constitue un mécanisme régional central de production et de diffusion des informations climatiques en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Coordonné par le CILSS à travers le Centre régional AGRHYMET CCR-AOS, il joue un rôle déterminant pour orienter les décisions des États, des acteurs humanitaires et des communautés, en éclairant des secteurs clés tels que l'agriculture, la gestion des ressources en eau et la réduction des risques de catastrophes.

Pour la campagne 2026, le Forum PRESASS (N'Djaména, 24 avril 2026) conclut à des cumuls pluviométriques excédentaires à moyens dans le Sahel Centre et Est, et normaux à déficitaires dans la zone soudanienne et le Sahel Ouest, avec des risques d'inondations dans les zones plus humides et des perturbations possibles des calendriers culturels dans les zones déficitaires (S1). Face à ces tendances contrastées et à leurs impacts potentiels sur les moyens d'existence et les vulnérabilités socio-économiques, le communiqué final appelle à renforcer les actions anticipatoires, la veille opérationnelle, la sensibilisation communautaire et la prise en compte des personnes vulnérables, notamment les femmes (S1). Plus largement, la dynamique régionale met l'accent sur un changement de paradigme : « agir avant que la crise ne frappe » en traduisant les prévisions en décisions, financements et actions anticipatoires, et en rapprochant la science des réalités du terrain grâce à une communication adaptée, notamment via les médias (S5).

Au-delà de sa dimension technique, le PRESASS s'affirme ainsi comme un outil stratégique de gouvernance climatique et de planification. Toutefois, l'appropriation effective des informations demeure inégale, en particulier pour les femmes et les communautés rurales, ce qui souligne l'importance d'une approche plus inclusive, adaptée aux réalités locales et sensible au genre.

2. Problématique: une gouvernance climatique encore insuffisamment inclusive et sensible aux réalités territoriales

Malgré leur rôle déterminant dans la gestion des ressources naturelles, la sécurité alimentaire et la cohésion sociale, les femmes demeurent encore insuffisamment représentées dans les espaces techniques et décisionnels liés au climat au Sahel.

Dans un contexte où les femmes représentent une part importante de la main-d'œuvre agricole, estimée à près de 40 à 60 % en Afrique subsaharienne et jusqu'à plus de 60 % à 70 % dans les pays en développement et certaines régions d'Afrique, où elles assurent l'essentiel de la production de denrées vivrières¹. Leur faible participation aux mécanismes d'anticipation climatique constitue un enjeu majeur en termes

¹ FAO, The state of food and agriculture, 2025 (<https://doi.org/10.4060/cd7067en>)



"Aux populations de l'Afrique de l'ouest et du Sahel, je voudrais dire que les défis climatiques sont réels et importants, compte tenu de leurs effets sur plusieurs secteurs souvent interconnectés. Mais ils ne sont pas insurmontables. La résilience se construira par la solidarité, l'adoption de pratiques durables ainsi que par la production et l'utilisation des informations climatiques mises à disposition.

AGRHYMET CCR-AOS est à vos côtés pour anticiper, s'adapter et protéger vos moyens de subsistance."

**Dr Dayo Guiguibaza-Kossigan,
Directeur Général du Centre Régional
Agrhymet (CRA-CCR-AOS)**

d'efficacité et d'équité des politiques publiques et de justice climatique.

Les mécanismes régionaux de production et de diffusion des informations climatiques, bien que structurants, restent encore largement dominés par des approches techniques. Cette situation limite l'intégration des dimensions sociales et des réalités locales dans les analyses, alors même que les impacts du changement climatique sont fortement différenciés selon le genre². Or, les femmes - pourtant au cœur de la sécurité alimentaire, de la gestion des ressources et de la cohésion sociale - demeurent sous-représentées dans les espaces techniques et décisionnels, et rencontrent des obstacles spécifiques (normes sociales, accès aux ressources productives, charge de travail non rémunéré, accès plus limité à l'information et aux services)

Par ailleurs, l'accès aux informations climatiques reste limité pour les femmes, notamment en raison de la complexité des produits et de leur faible adaptation aux besoins des utilisateurs finaux. Selon plusieurs analyses régionales, une part significative des producteurs ruraux, en particulier les femmes, n'utilise pas pleinement les services climatiques faute d'accessibilité et de compréhension³.

Cette situation apparaît d'autant plus préoccupante que, selon ONU Femmes, le changement climatique pourrait, d'ici 2050, plonger jusqu'à **158 millions de femmes et de filles supplémentaires dans la pauvreté et 236 millions dans l'insécurité alimentaire** à travers le monde⁴.

² IPCC, Climate Change and Gender, rapports AR6

³ CCAFS / CILSS / AGRHYMET, études sur l'usage des services climatiques en Afrique de l'Ouest

⁴ ONU Femmes, Un nouveau rapport montre que le féminisme peut être un outil puissant dans la lutte contre le changement climatique, 2 décembre 2023 (Reportage)

La participation des femmes aux espaces d'interface, notamment la **Plateforme d'Interface Utilisateurs Régionale (PIUR)**, demeure également limitée, réduisant leur capacité à influencer les processus et à s'approprier les outils d'anticipation.

Il convient toutefois de reconnaître que des efforts sont engagés par les institutions régionales, notamment le Centre régional AGRHYMET, pour intégrer la dimension genre dans leurs interventions. Cette prise en compte s'opère principalement de manière transversale à travers les différents départements techniques et unités opérationnelles.

Enfin, l'articulation entre savoirs locaux et expertise scientifique reste encore insuffisamment valorisée, alors même que ces connaissances, souvent portées par les femmes, constituent un levier essentiel pour renforcer la pertinence et l'efficacité

des dispositifs d'anticipation. Par exemple, au Sénégal et en Côte d'Ivoire, l'articulation entre indicateurs endogènes (floraison, comportements migratoires) et expertise scientifique via des approches communautaires a prouvé son efficacité. Ces savoirs, portés majoritairement par les femmes, transforment une donnée brute en un « entrant agricole » crédible et actionnable. Cette coproduction renforce l'adhésion aux alertes précoces et garantit la pertinence des réponses face aux risques de sécheresse ou d'inondation (FAO, 2024 ; AFD, 2023).

Ainsi, au-delà des avancées techniques, l'enjeu réside aujourd'hui dans la capacité à faire évoluer les mécanismes de gouvernance climatique vers des approches plus participatives et sensibles aux réalités territoriales, capables d'intégrer pleinement les femmes comme **forces motrices de la sécurité climatique**.

Encadré 2: Le projet régional, un levier structurant pour le leadership des femmes au Sahel

Le projet régional « **Renforcement des capacités des organisations de femmes et création d'un mouvement de femmes pour la paix dans le Sahel** », lancé en 2022 pour une durée de cinq ans, est mis en œuvre par cinq organisations dont **WANEP-Mali** avec l'appui d'**ONU Femmes** et le financement du Royaume des Pays-Bas.

Déployé dans cinq pays du Sahel (Mali, Niger, Burkina Faso, Mauritanie et Tchad), il accompagne 104 organisations féminines, dont des organisations nationales et quatre réseaux régionaux majeurs : la **Plateforme des Femmes du Sahel (PFS)**, le **REPSFECO**, le **ROAJELF** et le **RESOF-BLT**.

Le projet vise à renforcer durablement les capacités organisationnelles, techniques et stratégiques des organisations de femmes, tout en consolidant leur positionnement dans les espaces de décision. Au-delà de cet appui, il contribue à structurer un **mouvement régional de femmes pour la paix et la sécurité**, capable d'influencer les politiques publiques et de porter une approche intégrée des enjeux liés au climat, à la sécurité et au développement au Sahel

Dans ce contexte, le rôle des organisations féminines apparaît comme un levier stratégique

pour renforcer l'efficacité des dispositifs d'anticipation climatique et d'actions anticipatoires.

3. Pourquoi les OFR sont un levier stratégique

Les Organisations Féminines Régionales (OFR) constituent un levier stratégique encore insuffisamment mobilisé dans les mécanismes de gouvernance climatique au Sahel. Leur valeur ajoutée réside à la fois dans leur structuration organisationnelle, leur ancrage territorial et leur capacité d'action à l'interface entre les communautés et les espaces de décision.

Structurées selon une logique multi-niveaux, les OFR s'appuient sur des coordinations régionales, des représentations nationales dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel, ainsi que sur un réseau dense d'organisations membres au niveau local. Cette architecture leur confère une capacité unique de circulation de l'information, depuis les niveaux régionaux jusqu'aux communautés, et inversement.

Dans un contexte où l'appropriation des informations climatiques constitue un défi majeur, les OFR apparaissent comme un relais opérationnel crédible pour l'appropriation et la diffusion communautaire des prévisions saisonnières. Leur proximité avec les populations, notamment les femmes rurales, leur permet de faciliter l'accès à des informations souvent perçues comme techniques, et d'en renforcer l'utilisation dans les décisions quotidiennes.

Au-delà de cette fonction de relais, les OFR disposent également d'un potentiel stratégique en matière de prévention des conflits liés aux ressources naturelles. À travers leurs réseaux, elles mobilisent des femmes médiatrices, des leaders communautaires et des actrices engagées dans la mise en œuvre de l'agenda Femmes, Paix et Sécurité (Résolution 1325). Présentes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, du Centre et du Sahel, ces actrices contribuent déjà à l'alerte précoce, à la gestion des tensions locales et surtout à la consolidation de la cohésion sociale.

Cette double capacité, à la fois en matière de diffusion de l'information et d'action sur les dynamiques sociales et sécuritaires, positionne les OFR comme des actrices clés de la sécurité climatique, capables de relier les données scientifiques aux réalités locales et d'en renforcer l'impact.

Ainsi, leur intégration plus systématique dans les mécanismes régionaux, notamment la PIUR, représente une opportunité stratégique pour améliorer l'efficacité des dispositifs d'anticipation, tout en favorisant une gouvernance climatique davantage ancrée dans les territoires et mieux connectée aux réalités communautaires.

Encadré 3 : La PIUR, un espace stratégique à ouvrir davantage aux organisations féminines

La **Plateforme d'Interface Utilisateurs Régionale (PIUR)** constitue un mécanisme clé du dispositif PRESASS, conçu pour faciliter le dialogue entre les producteurs d'informations climatiques et les utilisateurs finaux. Elle joue un rôle central dans l'adaptation, la diffusion et l'appropriation des prévisions saisonnières, en assurant une meilleure prise en compte des besoins des différents acteurs. En tant qu'espace d'échange entre experts, institutions et utilisateurs, la PIUR contribue à renforcer la pertinence des produits climatiques et leur utilisation dans les processus de décision, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la gestion des ressources naturelles et de la prévention des risques.

Cependant, la participation des organisations de la société civile, et en particulier des organisations féminines, y demeure encore limitée. Cette situation restreint le potentiel d'ancrage communautaire des informations climatiques et leur appropriation effective au niveau local. Dans ce contexte, l'intégration renforcée des **Organisations Féminines Régionales (OFR)** au sein de la PIUR apparaît comme un levier stratégique. Leur implication permettrait non seulement d'améliorer la diffusion et la compréhension des informations climatiques auprès des communautés, mais aussi d'enrichir les analyses par une meilleure prise en compte des réalités locales, des vulnérabilités spécifiques et des dynamiques sociales.

Ainsi, l'ouverture de la PIUR aux organisations féminines constitue une opportunité concrète pour renforcer une gouvernance climatique plus ouverte aux acteurs communautaires et aux réalités locales.

4. Ce qui a déjà changé (PRESASS 2026) grâce à la participation des OFR: une fenêtre d'opportunité à consolider

La participation des Organisations Féminines Régionales (OFR) au PRESASS 2026 a mis en évidence leur valeur ajoutée stratégique dans l'évolution des mécanismes de gouvernance climatique au Sahel. Au-delà de leur présence au forum, les OFR ont contribué à faire progresser l'intégration de l'approche genre dans les recommandations, tout en renforçant leurs capacités techniques, leur crédibilité institutionnelle et leur aptitude à porter un plaidoyer structuré. Cette dynamique a également

consolidé la coordination régionale entre organisations féminines, favorisant l'émergence d'une voix collective plus audible dans les espaces de décision. Sur le plan institutionnel, elle traduit une ouverture progressive des mécanismes climatiques à des acteurs non étatiques et repositionne les femmes comme principales actrices stratégiques de la sécurité climatique.

En ce sens, l'expérience du PRESASS 2026 confirme que l'investissement dans les OFR constitue un levier concret pour améliorer l'appropriation des services climatiques, renforcer la résilience locale et rendre la gouvernance climatique plus inclusive et plus efficace.


Madame Baba Sultan Brahim

Présidente des Unions de Femmes de Mani au Tchad (RESOLFBLT-TCHAD)

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt la communication sur la coproduction des services climatiques. Nous souhaitons une implication réelle qui aille au-delà de la simple consultation. En effet, ce sont nos communautés qui vivent directement les conséquences des inondations, des maladies et des conflits.

"Rien ne doit se faire sans nous, pour nous."

Encadré 4: Position commune OFR (Njaména, 22 avril 2026) et exigence de redevabilité

Les OFR demandent: (i) renforcer leur participation aux espaces PRESASS/PIUR, (ii) intégrer systématiquement l'analyse genre dans les outils et produits climatiques, (iii) valoriser les connaissances locales des femmes.

Elles demandent aussi une implication réelle tout au long de la chaîne (mise en œuvre, suivi-évaluation) et la priorisation des organisations réellement actives sur le terrain.

5. Défis persistants à relever pour renforcer l'impact

Malgré les avancées enregistrées à travers la participation des Organisations Féminines Régionales (OFR) au PRESASS 2026 et l'ouverture progressive des mécanismes régionaux aux enjeux de genre, plusieurs défis continuent de limiter l'efficacité et l'impact des dispositifs de gouvernance climatique au Sahel.

Une appropriation encore limitée des informations climatiques

Les produits et services climatiques demeurent souvent perçus comme complexes et insuffisamment adaptés aux besoins des utilisateurs finaux. Cette situation limite leur compréhension et leur utilisation effective au niveau communautaire, en particulier par les femmes rurales qui disposent rarement d'un accès direct aux espaces techniques de production et d'interprétation des données climatiques.

Une participation encore insuffisamment institutionnalisée des femmes et des OFR

Si des progrès significatifs ont été réalisés en matière d'inclusion des organisations féminines dans les espaces régionaux d'anticipation climatique, leur participation demeure encore largement dépendante d'initiatives ponctuelles et d'appuis extérieurs. L'absence de mécanismes institutionnels durables limite leur capacité à contribuer de manière régulière aux processus d'analyse, de dialogue et de prise de décision.

Une diffusion des informations climatiques encore perfectible au niveau communautaire

La transmission des prévisions et alertes climatiques aux populations demeure confrontée à plusieurs défis liés à la langue, aux canaux de communication et aux mécanismes de restitution. Malgré les progrès réalisés dans la production des services climatiques, des efforts restent nécessaires pour assurer leur diffusion effective jusqu'aux communautés, notamment les femmes rurales, qui constituent souvent le « dernier kilomètre » de la chaîne de transmission de l'information climatique. Le renforcement des mécanismes de communication adaptés aux réalités locales demeure ainsi un enjeu essentiel pour améliorer l'impact des dispositifs d'anticipation et de prévention des risques.

La consolidation de la dynamique régionale des OFR comme condition de durabilité

La dynamique engagée entre les Organisations Féminines Régionales constitue une avancée majeure pour le plaidoyer collectif sur les questions de climat, de paix et de sécurité. Toutefois, sa consolidation nécessite un accompagnement durable permettant de renforcer la coordination entre les réseaux, la capitalisation des expériences, le suivi des engagements pris dans les espaces régionaux ainsi

que l'influence collective auprès des institutions régionales et des partenaires techniques et financiers.

Au-delà des acquis enregistrés, l'un des principaux défis demeure désormais la transformation de cette dynamique émergente en un mécanisme durable d'influence, capable de contribuer de manière continue aux politiques, programmes et dispositifs régionaux liés à la sécurité climatique, à la résilience et à la prévention des conflits.

6. Une avancée institutionnelle majeure : vers la formalisation et la pérennisation de la participation des OFR

La participation des Organisations Féminines Régionales (OFR) au PRESASS 2026 traduit le passage d'un plaidoyer régional à une première reconnaissance institutionnelle de leur rôle dans la gouvernance climatique sahélienne. Dans le prolongement de la rencontre de Niamey de novembre 2025 sur la sécurité climatique sensible au genre, le Centre régional AGRHYMET a officiellement invité les quatre OFR (PFS, REPSFECO, RESOF-BLT et ROAJELF) à désigner des points focaux appelés à participer aux forums PRESASS et PRESAGG.

Cette évolution marque une avancée stratégique dans un environnement où les femmes demeurent encore insuffisamment représentées dans les espaces techniques et décisionnels liés au climat. Elle consacre une reconnaissance progressive de la contribution des organisations féminines aux dispositifs régionaux d'anticipation, d'alerte précoce et de prévention des risques, tout en ouvrant la voie à une gouvernance climatique plus inclusive et mieux connectée aux réalités territoriales.



Figure 1_Les OFR et WANEP-Mali lors du forum PRESASS 2026 , N'Djamena, Avril 2026

Pour autant, cette dynamique reste fragile. À ce stade, la participation effective des OFR demeure largement tributaire d'appuis extérieurs, comme l'a illustré leur présence au PRESASS de N'Djamena en 2026, rendue possible grâce au soutien d'ONU Femmes dans le cadre du projet régional mis en œuvre par WANEP-Mali avec le financement du Royaume des Pays-Bas. La question n'est donc plus celle de la pertinence de leur présence, mais celle des conditions de sa pérennisation, de sa formalisation et de son financement.

Dans cette perspective, un accompagnement prévisible et durable apparaît indispensable pour transformer cette ouverture en acquis institutionnel. Au-delà de leur participation aux espaces régionaux, les OFR disposent d'un ancrage communautaire qui renforce leur valeur ajoutée

dans les mécanismes de médiation, de veille et de prévention des conflits. Leur implication constitue, à ce titre, un levier stratégique pour anticiper les tensions liées aux ressources naturelles, renforcer la résilience locale et consolider une sécurité climatique plus efficace, inclusive et durable.

7. Recommandations stratégiques

Au regard des enseignements tirés du PRESASS 2026 et des avancées enregistrées dans le cadre du projet régional, plusieurs actions prioritaires apparaissent nécessaires pour renforcer l'intégration du genre dans les mécanismes de gouvernance climatique au Sahel et consolider la contribution des femmes à la sécurité climatique régionale.

À l'attention du CILSS, du Centre régional AGRHYMET et des mécanismes PRESASS / PRESAGG

- Formaliser durablement la participation des Organisations Féminines Régionales (OFR) aux mécanismes régionaux d'anticipation climatique, notamment au sein de la Plateforme d'Interface Utilisateurs Régionale (PIUR), afin de garantir leur contribution régulière aux processus d'analyse, de dialogue et de décision.
- Renforcer l'intégration de l'approche genre dans les produits, outils et mécanismes climatiques régionaux, en veillant à une meilleure prise en compte des besoins spécifiques des femmes et des groupes les plus vulnérables.
- Consolider les dispositifs institutionnels existants dédiés au genre au sein du Centre régional AGRHYMET, à travers un renforcement des ressources, des capacités et de l'ancrage stratégique de cette fonction.

À l'attention d'ONU Femmes et des partenaires techniques et financiers

- Soutenir durablement la participation des Organisations Féminines Régionales aux espaces régionaux de gouvernance climatique, de prévention des risques et d'anticipation, afin de consolider les acquis enregistrés et d'assurer leur pérennisation.
- Renforcer les capacités techniques, analytiques et stratégiques des OFR dans les domaines des services climatiques, de l'alerte précoce, du plaidoyer et de la sécurité climatique sensible au genre.
- Accompagner la structuration et le développement du mouvement régional des femmes pour la paix, la sécurité et la résilience climatique afin de renforcer son influence aux niveaux national, régional et international.

À l'attention des États

- Renforcer l'intégration du genre dans les systèmes nationaux d'alerte précoce, de gestion des risques et d'adaptation aux changements climatiques, en favorisant une participation accrue des femmes aux mécanismes de décision.
- Développer des dispositifs adaptés de diffusion des informations climatiques en s'appuyant sur les langues locales, les radios communautaires, les technologies mobiles et les organisations féminines comme relais stratégiques auprès des communautés.

À l'attention des Organisations Féminines Régionales (OFR)

- Mettre en place des mécanismes structurés de préparation, de participation, de restitution et de suivi des engagements issus des forums régionaux tels que le PRESASS et le PRESAGG afin de renforcer la circulation de l'information entre les niveaux régional, national et communautaire.
- - Renforcer les mécanismes de coordination, de capitalisation et d'apprentissage entre les organisations membres afin de consolider une voix collective forte sur les enjeux liés au climat, à la paix et à la sécurité.
- Valoriser davantage les savoirs locaux et les expériences des femmes en matière d'adaptation climatique, de prévention des conflits et de résilience communautaire.

8. Perspectives pour la consolidation des acquis

La participation des Organisations Féminines Régionales au PRESASS 2026 confirme qu'une gouvernance climatique plus inclusive, ancrée dans les réalités territoriales, est non seulement possible, mais nécessaire pour renforcer l'efficacité des dispositifs d'anticipation au Sahel. Elle démontre que l'intégration structurée des femmes permet de mieux relier expertise technique, dynamiques

communautaires et prévention des risques. Le projet régional offre, à cet égard, une opportunité stratégique pour transformer cette avancée en acquis durable, à travers la structuration d'un mouvement régional de femmes capable d'influencer les politiques climatiques, sécuritaires et de développement. L'enjeu est désormais clair : faire de cette dynamique un levier institutionnel pour inscrire durablement les dimensions sociales, territoriales et de genre au cœur des processus décisionnels.

Figure: Perspectives de transformation pour une gouvernance climatique sensible au genre au Sahel



Climat, Paix et Leadership Féminin au Sahel:

Positionner les femmes au cœur de la sécurité climatique régionale.

Au Sahel, une sécurité climatique durable, résiliente et inclusive ne peut être atteinte sans un leadership féminin structuré, reconnu et pleinement intégré aux mécanismes régionaux d'anticipation et de gouvernance.

Policy brief élaboré à la suite de la participation des Organisations Féminines Régionales (OFR) au forum PRESASS 2026 à N'Djamena (Tchad).

Ce document a été élaboré par WANEP-Mali (Réseau Ouest Africain pour l'Édification de la Paix – Secrétariat national du Mali), en collaboration avec les Organisations Féminines Régionales (OFR), dans le cadre du projet régional « Renforcement des capacités des organisations de femmes et création d'un mouvement de femmes pour la paix dans le Sahel ».

Ce projet est mis en œuvre avec l'appui d'ONU Femmes/AOC (Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre) et bénéficie du financement du Royaume des Pays-Bas, à travers son Ministère des Affaires étrangères.

© WANEP-Mali, Mai 2026
Tous droits réservés.